

Tristany et Ros d'Eroles se sont emparés d'un nombre considérable de recrues qui étaient dirigées sur Madrid et qu'ils ont forcées de s'enrôler dans leurs troupes.

quoique la grande lutte ne soit pas positivement commencée, on ne peut se dissimuler qu'elle devient chaque jour plus imminente.

—La *Gazette d'Alca-la-Chapelle* soutient que, malgré toutes les dénégations plus ou moins officielles, le royaume de Pologne fourmille de troupes russes jusqu'à la Baltique. On ignore le but de cette concentration de forces militaires.

—Une lettre de Cervera adressée au *Fomento*, journal de Barcelone, annonce que le 16 février la bande carliste, en se retirant de cette dernière ville, s'était emparée par surprise de la petite ville de Guisona, où se trouvait un détachement de troupes de la reine. Après avoir fait prisonnier le détachement, les carlistes l'ont emmené avec eux dans les montagnes, ainsi que la garde civique. Ils se sont contentés de leur enlever leurs armes et leurs munitions, et les ont renvoyés le jour même dans la ville.

—On écrit de Barcelone, le 25 février, que le capitaine-général de cette province avait reçu l'avis du ministère que des ordres avaient été donnés pour diriger des forces considérables en Catalogne. Un des bateaux à vapeur qui se trouvent à Cadix a reçu l'ordre d'embarquer un bataillon d'infanterie, en garnison dans cette ville, pour le transporter immédiatement à Barcelone.

—Enfin, le *Clamor publico* publie ces lignes :

« Nous savons positivement que le ministre des finances a reçu hier un courrier extraordinaire du commandant des carabiniers de la province du Lérida, qui lui a donné la nouvelle que Cabrera et ses suivants ont pénétré dans cette province. Les autorités sont consternées, et elles ont pris les plus grandes précautions pour éviter un coup de main. Nous verrons si le *Heraldo* dément cette nouvelle dont nous avons la plus parfaite certitude. »

AUTRICHE.

—On écrit de Vienne (Autriche), le 2 mars, que la reine de Bavière est arrivée dans cette capitale, venant de Munich. S. M. est descendue au palais de son gendre, l'archiduc Albert, et se propose, dit-on, de séjourner plusieurs mois à Vienne. Cette résolution est attribuée à la présence de Lala Montès à Munich et à l'ascendant extraordinaire que cette favorite a pris sur le vieux roi.

—Vienne a été récemment le théâtre d'un incident qui a vivement impressionné le public, et dont la presse s'est occupée avec une certaine chaleur. En Allemagne, pour obtenir le bonnet de docteur, les étudiants en droit sont tenus de soutenir une thèse vis-à-vis d'un ou plusieurs contradicteurs. Les assistants eux-mêmes sont libres d'entrer dans la discussion.

Le plus souvent ces sortes de tournois se livrent à armes courtoises et offrent peu d'intérêt, à moins qu'il ne s'agisse de questions religieuses ; alors la lutte devient vive entre protestants et catholiques, et le doyen est obligé d'interposer son autorité pour mettre fin au débat. Or, voici ce qui vient d'arriver : un jeune bachelier a pris pour sujet la justification de la prise de possession de Cracovie par l'Autriche. Un savant juriconsulte, le docteur H..., désigné pour lui répondre, a dû nécessairement soutenir l'opinion contraire ; il l'a fait avec une telle supériorité d'éloquence, une logique si écrasante, que le récipiendaire et sa cause ont été complètement battus.

Cette polémique, soutenue en présence d'un auditoire nombreux et distingué, a produit une telle sensation, que la police a cru de voir demander compte au docteur H... de la sincérité de ses arguments. Il s'est retranché dans son devoir de contradicteur, ajoutant qu'il n'est pas de paradoxe qu'on ne puisse défendre. L'argumentation n'en a pas moins produit son effet, et a trouvé de nombreux échos dans la presse allemande, beaucoup plus unanime à désapprouver la suppression de Cracovie qu'on ne le prétend en France.

PRUSSE.

Précieuse découverte.—On prétend qu'un habitant de Charlottenburg (Prusse), a trouvé le moyen de couler, dans des moules de toutes dimensions, le marbre même le plus dur, et que des essais très-heureux ont été faits sur des statues de grandeur naturelle. Les produits de cette nouvelle industrie ne coûtent, dit-on, qu'une piastre par pied.

BELGIQUE.

—Les nouvelles de la Belgique sont de la nature la plus alarmante ; la hausse des céréales y est encore plus considérable qu'en France. La misère est très-grande dans certaines parties, dans les Flandres surtout.

—Un savant belge, M. Mainde, vient de découvrir un moyen fort simple de distinguer la mort réelle de la mort apparente. Il consiste à déterminer sur un point limité, une brûlure du second degré. S'il y a vie, il se forme toujours une ampoule, même en l'absence de toute sensibilité. Si la mort est déjà survenue, rien de semblable n'a lieu.

RUSSIE.

—L'empereur de Russie va faire construire un pont suspendu à l'endroit même où il a failli se noyer, il y a quelque temps, en traversant le Niémen, près de Kowno. La construction de ce pont coûtera, dit-on, 8 millions de roubles. Les travaux commenceront au printemps prochain.

LEVANT.

—Dernièrement à Janina, la populace, exaspérée contre deux malfaiteurs, voulut forcer la maison du consul de France où elle les croyait déposés. Heureusement le courage et la fermeté déployés dans cette circonstance par le consul de France, M. Sabatier, continrent les assaillans et prévirent de graves désordres.

Dès que ces faits furent connus à Constantinople, le ministère s'empressa de prendre des mesures commandées par la circonstance. Le kéhaya du pacha de Janina et l'un des membres du conseil, Vélihib Effendi, accusés d'avoir encouragé les perturbateurs, sont destinés et appelés à Constantinople pour être jugés par le conseil de justice. Un commissaire va être envoyé sur les lieux pour procéder à une enquête et faire arrêter les coupables. En même temps, le ministre des affaires étrangères a écrit à M. Sabatier une lettre propre à effacer le mauvais effet causé par cet incident.

ÉTATS-UNIS.

Les agrandissemens de New-York.—Du 1^{er} janvier 1846 au 1^{er} janvier 1847, il a été construit, dans les divers quartiers de New-York, 1932 maisons ou édifices nouveaux. L'année précédente, le nombre des constructions était de 1950. L'année 1846 a donc ajouté à New-York 48 maisons de moins que son aînée, mais son tribut reste toujours assez considérable pour mériter d'être cité.

Lumière extraite de l'eau.—Un chimiste de Madrid, don Vicente Caldehon, vient de découvrir le moyen d'extraire de l'eau un gaz hydrogène carboné propre à l'éclairage et aux usages domestiques. La lumière qu'il donne est des plus brillantes, sans odeur ni émanations, et sans fumée ; enfin, l'abondance de matière première et la facilité de l'extraction permettent de le faire au plus bas prix.

Nouveau projectile.—Un journal américain assure que le gouvernement général vient d'acquiescer, pour prix de \$20,000, le secret d'un nouveau projectile d'une puissance extraordinaire. Ce secret lui a été vendu par un Américain qui lui-même l'avait acheté de l'inventeur qui est un Anglais. Ce projectile est une espèce de fusée qui peut être lancée par un seul homme et dont les effets sont effroyables. On s'occupe de l'organisation d'une compagnie d'artilleurs qui seront armés de ce nouveau projectile.

Vsile du prince de Joinville à New-York.—Les journaux anglais confirment la nouvelle que nous avons naguère donnée de la visite que le prince de Joinville se propose de faire à New-York cet été. Parmi les bâtimens dont se composerait son escalde, on cite l'*Hercule* et le *Jemmapes* de 100 canons chacun, et le steamer *Panama*. Cette nouvelle va hâter, dit-on, la sortie du *Norfo Carolina* de l'arsenal de Brooklyn. On veut qu'il soit à la place qu'il occupe d'ordinaire dans la rade de New-York pour pouvoir saluer le prince et l'escadre française.

Productions des Etats-Unis.—Une statistique officielle donne les importants renseignements qui suivent :

Le blé, l'avoine, le seigle, le maïs, les pommes de terre, foin et tabac, ont été récoltés dans tous les états de l'Union américaine.

La Louisiane exceptée, tous les états ont produit de l'orge.

Tous, excepté la Floride et la Louisiane, ont produit du blé sarrasin.

Les états de la Nouvelle-Angleterre, de New-York, de New-Jersey, de la Pennsylvanie, du Michigan, de l'Ohio et du Wisconsin, ne récoltent pas le coton.

Les états qui ne produisent pas le coton, avec ceux du Maryland, de Delaware et de l'Indiana, ne cultivent pas le riz.

L'Iowa excepté, tous les états et territoires élèvent des vers à soie.

Tous les états, autres que le Delaware, font du sucre.

L'état de New-York est celui de tous qui a récolté la plus grande quantité d'orge : 1,802,252 boisseaux ; de pommes de terre : 20,553,612 boisseaux ; d'avoine : 24,907,554 boisseaux ; et de foin : 4,595,636 tonneaux pesans.

L'Ohio, la plus grande quantité de blé : 10,786,705 tonneaux.

La Pennsylvanie, la plus grande quantité de seigle : 8,429,226 boisseaux, et de blé sarrasin : 6,408,508 boisseaux.

La Virginie, la plus grande quantité de lin et de chanvre : 31,726 livres.

Le Kentucky, la plus grande quantité de tabac : 72,322,513 livres.

La Georgie, la plus grande quantité de coton : 148,175,128 livres.

Enfin, la Caroline du Sud a récolté la plus grande quantité de riz 66,892,807 livres.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

La poste pour passer les lignes des Etats-Unis coûte Schelins 8 deniers pour l'année

<p>Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1^{re} insertion, 2s. 6d. Chaque insertion subséquente, 7½d. Dix lignes et au-dessous, 1^{re} insertion, 3s. 4d. Chaque insertion subséquente, 10d. Au-dessus de dix lignes, 1^{re} insertion par ligne, 4d. Chaque insertion subséquente, 1d.</p>

AGENS DES MÉLANGES RELIGIEUX.

M. E. R. FABRE, libraire.	Montréal.
D. MARTINEAU, prêtre, vicaire.	Québec.
F. PILOTE, prêtre, Directeur du Collège.	St. Anne.
VAL. GUILLET.	Trois-Rivières.

PROPRIÉTÉ DE JOS. M. BELLENGER, PRÊTRE, ÉDITEUR.
 IMPRIMÉ PAR JOS. RIVET ET J. CHAPLEAU, IMPRIMEURS.